



**Rursus**

Poétique, réception et réécriture des textes antiques

**9 | 2016**

**Commentaires anciens (pragmatique & rhétorique)**

---

## Éditorial

Arnaud Zucker

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rursus/1264>

DOI : [10.4000/rursus.1264](https://doi.org/10.4000/rursus.1264)

ISSN : 1951-669X

### Éditeur

Université Nice-Sophia Antipolis

### Référence électronique

Arnaud Zucker, « Éditorial », *Rursus* [En ligne], 9 | 2016, mis en ligne le 29 juillet 2016, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rursus/1264> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rursus.1264>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Rursus

---

# Éditorial

Arnaud Zucker

---

- 1 Le commentaire est l'activité pédagogique par excellence, car il propose une médiation entre une œuvre dont l'accès plénier apparaît menacé par son obscurité, sa complexité, son éloignement... ou sa richesse même. Il est la consécration d'un ouvrage qu'une lecture immédiate ne peut épuiser et que les commentateurs déploient, ou investissent de significations cachées ou nouvelles, dans un travail d'acclimatation culturelle qui les revivifie — ou les dévoie.
- 2 Il va sans dire que ce macro-genre, abandonné à la pulsion herméneutique, qui traverse tous les genres et tous les formats (traités philosophiques, rhétoriques, littéraires, essais, manuels pédagogiques, etc.) constitue un des vecteurs clés de la réécriture savante et de la transmission culturelle. Le mouvement qui lui donne naissance est le postulat que le texte cible —qui est parfois prétexte—, dont s'inspire le commentaire, excroissance parasitaire et exégèse enveloppante, constitue un document-iceberg dont la surface seule s'offre à la lecture et dont les ressources implicites ne sont perceptibles que par la maîtrise d'informations complémentaires, la connaissance de contextes particuliers à son expression, ou la conscience de niveaux de lecture multiples qui en appellent à la linguistique, à l'allégorie, à l'histoire.
- 3 De la scholie anecdotique à l'exégèse intégrale, qui se fixe chaque mot comme point de mire de son inquisition, en passant par la reformulation paraphrastique, le commentaire constitue un des principaux types de réécriture patrimoniale, de diffusion littéraire et de maturation intellectuelle. Portant toujours sur un implicite et déployant des suggestions, le commentaire est un instrument ambivalent de savoir et de pouvoir. Car s'il choisit de servir un texte en amplifiant son écho et en étendant sa lecture par une explicitation de ses significations et de ses vertus, il ne manque pas, aussi, de se servir du texte pour accomplir un programme dont un des enjeux, même lorsqu'il est anonyme, ou collectif, ou évolutif, est de faire œuvre à part.
- 4 Les études rassemblées ici et qui "commentent" des productions diverses, d'Euripide à Erasme, en s'inscrivant inévitablement dans la perpétuation de ce travail, montrent la malléabilité du genre et la nécessité de ce détour et recours aux textes anciens pour réfléchir aux enjeux du développement culturel, ainsi que le caractère essentiellement

secondaire et rémédiatisant de la pensée. Ce numéro réunit des articles dont une version orale a fait l'objet de communication lors du colloque international "Pragmatique du commentaire. Mondes anciens, mondes lointains" organisé du 30 septembre 2013 au 2 octobre 2013 à Paris par les responsables du séminaire "Antiquité au Présent" (J.-F. Cottier [Univ. Paris 7], E. Valette [Univ. Paris 7], C. Delattre [Univ. Paris-Ouest Nanterre]) ainsi que par S. Kefallonitis [Univ. St. Étienne] et M. Ribreau [Univ. Paris III]. Une autre partie des études présentées à cette occasion sera regroupée dans l'ouvrage publié par les organisateurs *Pragmatique du commentaire. Mondes anciens, monde lointains*, Turnhout, Brepols (Antiquité et Sciences humaines).